

cation ! Veuillez me dire ce qu'il y a d'écrit par-dessus. — Mais tu sais bien lire ? — Je ne lis pas bien les petites lettres. — Eh bien ! il y a : *O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.* — Merci, papa. »

Un instant après, Cécile rentra dans la chambre et dit : « Mon père, je viens vous demander de me dire une autre fois la petite prière de ma médaille. — Allons, ne viens pas me déranger. — Je voudrais bien graver cette prière dans ma mémoire. — Eh bien ! puisqu'il faut te contenter, il y a : *O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.* »

Cécile se retira de nouveau en remerciant son père, mais ne sachant trop comment elle s'y prendrait pour lui faire dire trois fois la petite prière.

Bientôt après, elle revint. Son père, la voyant, s'écrie : « Auras-tu bientôt fini d'entrer et de sortir ? — J'ai encore un plaisir à vous demander. Je voudrais mettre cette prière dans mon livre. Ayez la bonté de me l'écrire en caractères bien lisibles et de m'en épeler toutes les syllabes en les écrivant, afin que je les grave dans ma mémoire. »

Le père tomba dans ce piège, et, désireux de se débarrasser des importunités de l'enfant, il s'empessa d'écrire la prière prononçant toutes les syllabes à mesure qu'il les écrivait.

Quand il eut fini, Cécile lui sauta au cou en lui disant : « O, papa, que je suis heureuse ! Le missionnaire a dit au sermon que tous ceux qui diraient cette prière trois fois gagneraient leur mission. Or, vous venez de la dire trois fois, par conséquent vous allez gagner la mission ! »

Le père, ému jusqu'aux larmes, ne dit rien ; mais il fit de sérieuses réflexions, et, la grâce de Dieu aidant, le jour de la clôture on le vit s'agenouiller à la Table sainte.

Existence de Dieu

Le martine rencontra un jour dans son pays un excellent ouvrier, tailleur de pierre. Il le fit parler sur Dieu, sur l'immortalité de l'âme, sur la conscience, sur le devoir, sur la sanction du bien et du mal.